

La semaine prochaine, je présiderai à St. John's une réunion des ministres du commerce de la Quadrilatérale. J'y accueillerai mes homologues du Japon, des États-Unis et de la Communauté européenne. Le Cycle d'Uruguay sera le principal point à notre ordre du jour.

Nous continuerons à utiliser notre participation au Groupe de Cairns des exportateurs agricoles pour tenter d'assujettir le commerce des produits agricoles aux disciplines du GATT, pour améliorer l'accès aux marchés et pour éliminer les subventions à l'exportation qui nous ferment des marchés d'exportation traditionnels.

Le mois dernier à Vancouver, j'ai présidé une réunion des ministres du commerce de 12 pays de l'Asie et du Pacifique venus discuter de nos objectifs au GATT. Nous nous retrouverons à Bruxelles pour tenter d'assurer le succès du Cycle d'Uruguay.

Nous croyons que la prospérité future des exportateurs canadiens exige le succès de ce Cycle de négociations. C'est pourquoi nous avons collaboré avec vous et votre Association pour garantir que nos négociateurs sont pleinement préparés à la difficile tâche qui les attend.

Nous avons fait des efforts de consultation sans précédent. C'est la première fois qu'un aussi grand nombre de représentants d'entreprises et de syndicats participent à la formulation de la politique commerciale canadienne.

Nombre d'entre vous jouez des rôles importants au sein du Comité consultatif sur le commerce extérieur (CCCE) et des Groupes de consultations sectorielles sur le commerce extérieur (GCSCE).

Le CCCE et les GCSCE sont des exemples concrets de l'efficacité avec laquelle le gouvernement et le secteur privé peuvent collaborer pour améliorer la compétitivité du Canada sur les marchés du monde. Pour réaliser nos objectifs au GATT dans les prochaines semaines, nous aurons besoin de votre engagement permanent.

Dans le grand débat commercial qui a récemment entouré l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis (ALE), certains protectionnistes ont voulu se faire les défenseurs de la libéralisation du commerce sous l'égide du GATT.

Lorsque le Cycle d'Uruguay s'achèvera, dans une dizaine de semaines, nous pourrons enfin voir qui croit vraiment dans la libéralisation du commerce, et qui n'y croit pas.